

ENQUÊTE SUR LA CONSTRUCTION DES LUMIÈRES

AUTODÉFINITIONS, GÉNÉALOGIES, USAGES



VENDREDI 2 OCTOBRE 2015

10h - 17h

7/ Les Lumières à l'épreuve du terrain

Journée d'étude organisée par l'IRCL et le LLACS
Marie-Noëlle CICCIA (UPV), Franck SALAÜN (UPV) & Jean-Pierre SCHANDELER (CNRS)

Université Paul-Valéry, site Saint-Charles, salle 004

ENQUÊTE SUR LA CONSTRUCTION DES LUMIÈRES : AUTODÉFINITIONS, GÉNÉALOGIES, USAGES

SÉMINAIRE 2015-2016

Franck Salaün (U. Montpellier 3) et Jean-Pierre Schandeler (CNRS)

La nécessité d'adopter des définitions opératoires ne dispense pas de réinterroger constamment les modèles d'après lesquels nous étudions le passé et comprenons le présent. Le syntagme « les Lumières », employé sans discernement, finit par perdre de sa signification et se trouve parfois instrumentalisé. Mais affirmer que la signification du terme peut se transformer ou se diluer dans ses usages est déjà une prise de position qui revient à postuler un sens originel toujours susceptible d'être reconstitué ou retrouvé. Et si toute délimitation d'objet constitue déjà une interprétation, peut-on définir précisément « l'objet Lumières » ? Peut-on parler, en quels termes et avec quelles précautions, de littérature, de philosophie, de science *des Lumières* ? Comment s'entendre sur des contenus, un périmètre, une période ? Et sinon, de quoi parle-t-on et quelles sont les réalités ainsi désignées ?

L'hypothèse qui sera prioritairement explorée est que le phénomène correspond à une élaboration, voire dans certains discours, à une énonciation performative. L'enquête proposée portera donc sur *la construction* des Lumières abordée comme un ensemble de *processus*. Il s'agira d'analyser les éléments conceptuels, les enjeux politiques et idéologiques, les contextes historiques et sociologiques qui contribuent à construire les Lumières. Pour baliser le champ de cette enquête, nous proposons de distinguer provisoirement les *autodéfinitions*, les *généalogies* et les *usages*.

— « Autodéfinitions » : le terme désigne les définitions, plus ou moins explicites, proposées par les contemporains (acteurs, observateurs et adversaires, voire acteurs et adversaires à la fois, selon les perspectives adoptées).

— « Généalogies » : plutôt que de qualifier les divers courants de pensée traditionnellement reconnus comme ayant historiquement abouti aux Lumières, le terme désigne ici les voies conceptuelles (linguistiques, historiques, politiques) suivies, explicitement ou non, dans les définitions et autodéfinitions.

— « Usages » : renvoie aux appropriations, aux négations, aux manipulations ou instrumentalisation du mot « Lumières », ainsi qu'aux logiques politiques ou idéologiques qui les sous-tendent.

Contacts :

franck.salaun@univ-montp3.fr
jean-pierre.schandeler@cnrs.fr

VENDREDI 2 OCTOBRE 2015
10h – 17h

7/ Les Lumières à l'épreuve du terrain

10h
Introduction

10h15

Luiz Carlos VILLALTA

(Universidade Federal de Minas Gerais, Brésil)

Les Appropriations des Lumières par les Conspireurs
du Minas Gerais (1788-1789) et de Bahia (1793-1798) :
textes, auteurs et débats au Brésil de la fin du 18^e siècle

Discussion

14h

Muriel BROT

(CNRS – CELLF, Paris-Sorbonne)

Lumières de l'*Histoire des deux Indes*.
Le rôle des administrateurs coloniaux dans l'écriture de
l'histoire philosophique et politique

Discussion

15h30

Pierre-Yves LACOUR

(UPV – CRISES)

Définir les savoirs agronomiques autour de la Révolution,
1780 – 1830

Discussion et conclusion